

CHAPITRE 3

Les jumeaux, Ervan et Sehan, étaient montés quelques minutes dans leur chambre afin de vérifier le comportement de leurs sphères. Lorsqu'ils revinrent, Loan les accompagnait.

Syria tenait la sphère de l'air entre ses doigts et la fixait, comme hypnotisée. Autour d'elle, ses trois amies discutaient des autres sphères, sans faire particulièrement attention. Ce fut Loan qui mit un terme à la rêverie de la jeune femme. Il retira la sphère des mains de Syria. Tout doucement, elle releva la tête vers lui. Elle semblait perdue. Tous ses amis braquèrent leurs yeux sur elles. Erine lui prit les mains, elles étaient gelées. Puis le calme céda à l'inquiétude. Le souffle de la jeune fille s'emballa et ses doigts se serrèrent fort autour de ceux d'Erine.

Loan, lui, inspectait la sphère.

- Fais attention, lui fit Erine, comprenant que cette dernière avait eu une influence néfaste sur Syria.
- Ne t'en fais pas !

Il finit de regarder les trois autres sphères et les rangea toutes dans les larges poches de sa veste.

- Que s'est-il passé ? finit-il par demander.
- Après t'avoir laissé, j'ai trouvé les sphères « animées » dans notre chambre, lui raconta Erine. Je n'avais jamais vu cela, je les ai prises et je suis descendue. Pendant quelques minutes, l'eau, la terre et l'air se sont agités dans leur sphère, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que le vent.

Sans dire un mot, il questionna Syria du regard.

- En regardant la sphère de l'air, je sentais le vent m'entourer, dit-elle encore tremblante. Un vent doux, une brise chaude, réconfortante.

Au souvenir de cette sensation, elle ferma les yeux et sourit.

- Lorsque tu as repris la sphère et rompu le charme, j'ai eu l'impression de revenir de loin, comme d'un profond sommeil.

Loan se frotta les yeux et regarda de part et d'autre de la salle commune quelques instants. Il était encore tôt et elle était remplie. D'autres sphères d'éléments étaient posées ici et là. Certains élèves s'en servaient de billes ou de pions pour leurs jeux de société. Ces petites sphères qui, il en était sûr désormais, représentaient une menace. Il sentait les yeux d'Erine rivés sur lui. Elle percevait forcément son inquiétude.

- Tu sais quelque chose qu'on ne sait pas, n'est-ce pas ? finit par demander Erine, n'en pouvant plus d'attendre.

- A vrai dire, je n'en sait pas beaucoup, seulement que plusieurs cas de dérèglement des sphères, des éléments, ont été reportés ces derniers jours. Des dérèglements qui affectent les Contrôleurs.
- De quelles manières cela affectent-ils les Contrôleurs ?
- Au même titre que les éléments se dérèglent, les pouvoirs des Contrôleurs aussi. Nous vivons en symbiose avec nos dons, le fait qu'ils soient mis à mal affecte tout notre système et nous affaiblit.
- La réunion avec le directeur, c'était à ce sujet ?

Loan acquiesça. Il n'était pas sensé leur parler de cet échange. La direction redoutait un mouvement de panique si les élèves apprenaient ce qu'il se passait.

- La direction attend de nous, les élèves de dernière année, que nous veillons sur vous plus que d'ordinaire et que nous agissions en cas de soucis.
- Quels soucis ?
- Au cas où un élève tombe « malade », nous devons être capable de l'aider rapidement.

Erine savait qu'il choisissait ses mots avec une grande prudence. Il ne leur disait pas tout. Il ne leur dirait pas tout.

- Il y a déjà eu des victimes, n'est-ce pas ?
- Plusieurs élèves ont déjà été conduits à l'hôpital, répondit-il sans même essayer de mentir.

Tous sentir une sensation désagréable les parcourir. Ils n'osaient pas regarder Syria ? Qu'aurait-il bien pu se passer si Loan n'était pas arrivé à temps. L'école de la Ligue était réputée pour être l'endroit le plus sécurisé au monde. Les jeunes Contrôleurs y grandissaient choyés par l'organisation. Ils représentaient tous l'avenir de leurs semblables. Jamais aucun mal n'en avait transpercé les murs.

Loan ressortit les quatre sphères de sa poche et les aligna sur la table basse. Elles avaient toutes retrouvé un comportement normal. Il remarqua alors que ses frères, Erine, Miolaine, Syria et Déanna, eurent un mouvement de recul. Ils n'osaient plus regarder les sphères. Il prit la sphère du feu.

- Sachez que les Contrôleurs qui possèdent la maîtrise du feu, sont immunisés, les informa-t-il. Syria, Déanna, c'est donc à vous de faire le plus attention.

Elles acquiescèrent d'un vif mouvement de tête.

- Les chercheurs ne savent pas expliquer ce dérèglement, ni pourquoi l'élément du feu est épargné. Tout ce que l'on sait, c'est que les sphères de feu sont les seuls à n'avoir présenté aucune anomalie et que toutes les personnes qui ont été touchées par la maladie n'en avaient pas la maîtrise.

- Et le dérèglement climatique, il est lié à ça lui aussi ? demanda Erine alors que la question lui brûlait les lèvres depuis le début.
- Probablement, se contenta répondre Loan.
- Et toi qui te moquais de nous parce qu'on s'inquiétait de voir de la neige avant l'heure ! reprocha Sehan à son frère jumeau.

Ervan ne lui répondit pas. Il roula des yeux en soufflant.

- On fait quoi maintenant ? s'enquit Syria.
- Faites attention, ne vous approchez pas trop près des sphères lorsqu'elles sont en mouvement et s'il vous plait, gardez pour vous ce que je viens de vous dire.
- On ne peut pas prévenir nos amis qu'ils sont en dangers ? s'indigna Erine.
- Erine, lorsque tout le monde saura, l'ambiance ici changera du tout au tout. Tous les élèves vont être paniqués et paranoïaques. Accordez-nous quelques jours de calme qu'il nous reste.

Avant qu'ils ne trouvent autre chose à lui rétorquer, Loan se leva. Il invita ses frères et les trois jeunes filles à monter dans leurs chambres. Tous les six montèrent calmement les escaliers. Ils auraient pu passer la nuit à parler de ce sujet, à essayer d'en comprendre les causes et les risques. Cependant, ils savaient que ça ne servirait qu'à leur faire peur.

Au petit matin, quand elles descendirent au réfectoire pour le petit déjeuner, Erine, Miolaine et Déanna étaient très silencieuses. Elles s'étaient réveillées très tôt et les couloirs étaient encore déserts, ainsi que le réfectoire. Seuls quelques insomniaques erraient ici et là. Erine avala en vitesse un bol de lait et un fruit, puis partit pour la salle d'entraînement.

Les salles d'entraînement étaient l'endroit où les élèves pouvaient utiliser leurs pouvoirs sans avoir peur de blesser quelqu'un. Ils pouvaient se défouler, s'entraîner, être au calme et se ressourcer. Erine arriva dans sa salle habituelle. Elle était inondée par la lumière du soleil levant et la fraîcheur du matin. La jeune femme s'installa au centre. Elle laissa tomber ses bras le long de son corps et se mit à respirer lentement. Très vite, des flammes se mirent à tourbillonner. Elle ferma les yeux et commença à mettre ses mains en activité. Les flammes commencèrent à lui obéir. Elle les dirigea dans la pièce et en fit de multiples formes. Erine bougeait dans la pièce et faisait un combat avec elle-même et ses flammes. Quand elle en eut assez, elle les éteignit toutes d'un coup à l'aide d'une puissante rafale de vent. Alors, elle ouvrit les yeux et inspira profondément. Derrière elle, elle entendit quelqu'un respirer calmement et se mettre à applaudir.

- Bien, tu progresses de jours en jours.

Elle se retourna et reconnut le professeur Taimer. L'homme se tenait adossé au mur, près de la porte. Le professeur Taimer était un vieil homme qui avait autrefois fait partie du gouvernement de la Ligue et qui depuis une quinzaine d'années s'était reconverti dans

l'enseignement. Il était très expérimenté et doté d'une patience sans faille avec ses élèves. Il s'occupait principalement des étudiants de dernière année, avec lesquels il était très exigeant. Il les poussait toujours à bout pour pouvoir en obtenir le meilleur. Sa façon d'enseigner était différente de celle des autres professeurs. Ses méthodes étaient beaucoup moins pédagogiques. Il invitait souvent ses étudiants à se rendre sur le terrain et explorer jusqu'aux moindres parcelles de leur corps et de leur âme. Contrairement aux autres qui avaient tendance à n'enseigner que les côtés extérieurs de leurs dons. Le père d'Erine, aujourd'hui Capitaine d'équipe et de mission pour la Ligue ainsi que professeur à mi-temps avait suivi l'enseignement de Taimer durant plus de quinze ans et continuait encore à le subir lorsqu'il était dans l'école. Lorsqu'Erine voyait ce que son père était devenu, elle savait qu'elle avait un énorme potentiel. Elle avait son sang et ses pouvoirs, c'est pour cela que Taimer attachait autant d'importance à la jeune femme. Un jour, elle serait capable d'égaliser son père et devenir un membre puissant de la Ligue.

Le professeur s'approcha de son élève un sourire aux lèvres. Elle ne connaissait que trop bien l'expression sur son visage. Il savait que quelque chose la préoccupait ce matin.

- Quelque chose te tracasse mon enfant ? demanda-t-il d'une voix posée.

Elle soupira, cherchant rapidement quelque chose à lui raconter. Elle ne pouvait pas lui dire ce qu'il s'était passé la veille. Tous s'étaient mis d'accord pour que cette histoire reste entre eux.

- Erine ! insista-t-il.

- Je ne sais pas très bien, hésita-t-elle, le Capitaine Malcombe est rentré de mission avant-hier. Son retour m'angoisse.

Elle ne trouva rien de mieux. Le vieil homme connaissait les liens qui unissaient Erine au Capitaine Malcombe et il était habitué à ce que la jeune femme se plaigne de son père. La réponse ne le surprit donc pas.

- Ce n'est pas grave, fit-elle avant qu'il ne parte dans un discours sans fin aux sujets de ses rapports avec son père, je n'ai aucune raison de m'inquiéter.

- Bien, dit-il sentant qu'elle ne désirait pas en parler, si tu veux te confier à un autre moment, je serai là.

Elle retint un « je sais » exaspéré. Le professeur Taimer était toujours là pour ses étudiants.

L'homme recula en la regardant. Lorsqu'il fut environ à trois mètres d'elle, Erine sentit une brise lui caresser la nuque. Puis, le vent l'enveloppa tout entière jusqu'à former une tornade autour d'elle. Il attendait que son élève réagisse à son attaque. Malgré les apparences, il l'attaquait. Erine forma une bulle d'eau et la projeta dans le tourbillon pour le faire ralentir. Taimer ajouta alors du feu dans la tornade. Erine créa un jet d'eau et le lança sur les flammes qui ralentirent aussitôt. D'un seul coup le vent cessa et elle fut assaillie par des boules de feu. Dans un premier temps, elle les esquiva. Au bout d'un moment, elle changea de tactique et bombardait le professeur avec des boules d'eau qui ne l'atteignirent même pas. Après plusieurs minutes de cet exercice, Erine tomba au sol, complètement essoufflée.

- Ça va mieux ? Lui demanda le professeur, tu t'es suffisamment défoulée ?

- Oui, répondit-elle à bout de souffle.

- Parfait.

Il l'aïda à se relever, puis s'en alla sans un mot. Seule, Erine attrapa une bouteille d'eau abandonnée dans un coin et la termina. Elle s'installa devant la fenêtre. Les allées étaient encore désertes. Elle jeta un œil sur l'horloge au-dessus de la porte. Il était à peine sept heures trente. Les cours ne débutaient que dans une heure.

Lorsque la sonnerie annonçant le début des cours retentit dans tout le bâtiment, Erine se dirigea vers sa salle de cours avec Ervan. Les deux amis s'apprêtaient à passer la matinée assis sur une chaise, à écouter l'histoire, les principes et le rôle de la Ligue. Paroles qu'on leur rabâchait depuis leur arrivée dans l'école.

La Ligue avait été fondée voilà plus de deux mille ans, pour unifier les nombreuses planètes d'un système alors désuni. Au commencement, on avait uni les Rohen et les neuf planètes autour de cette dernière. On les appelait encore « les dix unifiées ». Ensemble, elles avaient formé la première république de la Ligue.

Par la suite, l'organisation et les Contrôleurs n'avaient cessé d'étendre leur pouvoir et leur contrôle sur le reste de l'espace. De dix planètes au commencement, la Ligue en comptait désormais plus de sept-cents. La plus éloignée de Rohen se trouvait à plusieurs mois de voyage. Les plus excentrées échappaient plus ou moins au contrôle de la Ligue. Et d'autres, même si elles étaient plus proches, avaient refusé d'entrer dans l'organisation et conservaient leur totale indépendance. Le code de la Ligue interdisait tout échange commercial avec les « non-membres », et ces planètes indépendantes devaient assurer seules leur défense en cas d'attaque interne ou externe. Elles ne bénéficiaient pas des accords de la Ligue en ce qui concernait la protection physique et morale des populations et le respect des personnes. Certaines de ces planètes s'en sortaient très bien. Elles avaient leur propre gouvernement et lois faites pour le bien commun. Alors que d'autres étaient hostiles, sans règles et il y régnait la loi du plus fort. Des lieux dont la Ligue tentait parfois de s'emparer afin de rétablir un peu l'ordre. Malheureusement, selon la règle, l'organisation se devait seulement d'intervenir sur ses terres et ne pas se mêler des affaires de ceux qui avaient choisi de rester autonomes.

La Ligue s'étendait toujours plus d'années en années. Des centaines d'explorateurs s'aventuraient aux confins des régions connues afin de découvrir toujours plus de planètes. Lorsque celles-ci étaient habitées, un long processus de négociations s'engageait afin de les intégrer à la Ligue.

Le premier rôle de la Ligue était de maintenir l'ordre et la paix dans l'immense république et de garder unifier toutes les planètes afin de former un système très soudé. Depuis sa création, il y a un peu plus de deux mille ans, l'organisation n'avait pratiquement jamais failli à sa tâche. Dans toute l'histoire de la Ligue on ne comptait aucun conflit majeur. Le désordre était souvent mis par des bandits réfractaires à l'organisation, mais jamais personne qu'elle ne puisse maîtriser.

Son second rôle était de former et instruire les populations et surtout les jeunes. La plupart des écoles appartenaient à la Ligue. La plus grande et la principale, était celle où l'organisation formait ses Contrôleurs. En ce qui concernait les jeunes sans pouvoirs, ils allaient d'abord à l'école normale, de cinq à treize ans et ensuite ceux qui le désiraient entraient dans l'une des écoles de la Ligue, afin de pouvoir servir dans l'organisation plus tard. Les deux écoles avaient beau avoir la même appellation, elles n'étaient pas réservées au même emploi et se tenaient chacune d'un bout à l'autre de l'Enceinte. Ce n'est que plus tard à l'université, pour les spécialisations, que les élèves étaient enfin regroupés.

La Ligue avait également la lourde responsabilité de gérer tout le système financier et économique. Leur système se basait sur la confiance mutuelle qu'il y avait entre chaque planète et surtout entre les Contrôleurs et les humains n'ayant pas de pouvoir.

Même si la Ligue n'avait jamais connu de conflits majeurs, il y en avait un qui persistait depuis la nuit des temps : celui entre les Contrôleurs et les sans pouvoir. Malgré les apparences, les deux parties de la Ligue ne tombaient que très rarement d'accord et les réunions entre dirigeants donnaient souvent lieu à des scènes de débats musclées. Cependant, il ne pouvait y avoir qu'un seul président pour toute l'organisation. Dès le départ, il avait été décidé d'alterner à chaque mandat. Pendant une période un Contrôleur et la période suivante un sans pouvoir. Leur mandat durait dix ans et ne pouvait être renouvelé. Actuellement, un Contrôleur était à la tête de l'organisation.

La date de fondation de la Ligue était l'indice pour compter les années. Tous connaissaient par cœur l'histoire de la Ligue et ses deux milles ans d'histoire, depuis les « dix unifiées », jusqu'à aujourd'hui. Des jours qui, selon Erine, marqueraient un tournant dans leur histoire.

En ce qui concernait les centaines de milliers d'années qui s'étaient déroulées avant la création de la Ligue, elles avaient toujours été floues. Seule l'histoire commune était enseignée. L'histoire de toutes les planètes ne formant qu'un seul et même bloc.

Quand à midi, la cloche sonna, Erine sursauta. Elle réveilla doucement Ervan assoupi à côté d'elle. Ils sortirent de la classe. Dans le couloir c'était la pagaille. Comme chaque midi, les élèves couraient pour avoir une place au réfectoire. A l'angle d'un couloir, ils virent plusieurs élèves de troisième année, entassés autour de quelque chose au sol. Erine et Ervan s'approchèrent. Sur le parquet, gisait le corps d'un jeune garçon. Ervan écarta la foule et s'accroupit à côté de lui.

- Que lui est-il arrivé ? demanda une fillette paniquée, il est mort ?
- Non, il respire encore, répondit Ervan en posant la main sur le cou de la victime, allez chercher une infirmière.

Deux garçons partirent en courant en direction de l'infirmerie. Erine s'approcha et remarqua quelque chose dans la main du jeune garçon allongé sur le sol.

- Ervan regarde !

A côté de l'enfant, se trouvait une sphère contenant une petite motte de terre. Elle la ramassa et la tendit à Ervan.

- Crois-tu qu'il lui est arrivé la même chose qu'à Syria ?

Ils se regardèrent remplis d'interrogations. Erine interrogea ses camarades pour savoir quels étaient ses pouvoirs. Selon eux, il manipulait l'air et la terre. Tout comme son amie et les cas précédents, il n'avait pas la maîtrise du feu. Ervan prit la sphère et l'observa. Il était immunisé contre son pouvoir destructeur, tout comme ses frères il manipulait les quatre éléments.

- Que ceux qui n'ont pas la maîtrise du feu ne regardent pas cet objet, ordonna-t-il aux jeunes les entourant.

Plusieurs d'entre eux reculèrent d'un pas ou deux, mais ne se mirent pas à regarder ailleurs pour autant. Il aurait été préférable qu'ils partent, mais maintenant qu'ils étaient pris dans l'action, jamais ils n'iraient manger en faisant comme si de rien n'était. Quelques minutes s'écoulèrent puis deux infirmières arrivèrent en courant. Le jeune garçon fut transporté à l'infirmerie où Erine et Ervan le suivirent. Là-bas, ils retrouvèrent le directeur, Monsieur Sorven, ainsi que le premier surveillant du dortoir des garçons. Ervan leur donna la sphère qu'il avait gardée, puis ils durent quitter l'infirmerie. Les deux amis sortirent de la pièce, mais restèrent dans le couloir, l'oreille contre la porte.

- C'est le deuxième cette semaine, dit le directeur après plusieurs minutes de silence, quel était son nom ?
- Olsen Kelsey, répondit faiblement le surveillant, il était en troisième année.

Le silence se fit à nouveau durant quelques secondes. Il était mort. Une larme coula le long de la joue d'Erine. Elle ne le connaissait pas, mais eut de la peine pour lui, pour sa famille. Elle eut aussi peur. Les éléments l'avaient tué, Erine en était persuadée et Ervan aussi. Mais pourquoi ?

- Qu'allez-vous faire Monsieur Sorven ? questionna la voix tremblante d'une infirmière.
- Je l'ignore, répondit le directeur, comment vont les deux élèves de neuvième année qui ont été amenés à l'hôpital de la Ligue au début de la semaine ?
- Leur état est stable, elles délirent beaucoup, ont toujours autant de fièvres, mais selon les médecins, leurs vies ne sont pas en danger.
- Apparemment, plus ils sont grands, plus ils sont résistants, ajouta une autre infirmière.

Le directeur Sorven soupira. Erine entendit ses pas se diriger vers la porte. Ervan et elle coururent à l'extérieur du bâtiment. Une fois dehors, ils se rendirent dans le parc de l'école. Là-

bas, elle s'allongea dans l'herbe humide alors qu'Ervan resta debout pour tourner en rond. Tous deux avaient du mal à croire aux dernières minutes qui venaient de s'écouler. Le jeune garçon était mort. Il n'était pas le premier et il ne serait pas le dernier, Erine et Ervan le savait. La Ligue était face à quelque chose qu'elle ne connaissait pas. Les Contrôleurs étaient le joyau de l'organisation, ses insubmersibles protecteurs. Qu'allait-il se passer lorsque leurs ennemis apprendraient que la Ligue avait enfin un point faible ?